**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 35 (1947)

**Heft:** 728

**Artikel:** A travers les sociétés

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-266172

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 03.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

venir, de Suisse-allemande comme de Suisse rovenir, de Suisse-airentande comme de Suisse lo-mande, entourer nos invitées qui nous appor-teront de l'étranger le fruit de leurs expériences. Nous enverrons un programme détaillé, avec in-dication des prix de séjour, à toutes celles qui en feront la demande avant le 8 avril à Mnre

Jeannet, 40, avenue de Rumine, Lausanne. L'Alliance est conviée à prendre part à la première conférence d'après-guerre du Conseil première conférence d'après-guerre du Conseil International des Femmies, qui aura lieu à Philadelphie (U. S. A.) du 5 au 12 septembre 1947. Vu l'importance de ces congrès, où une nouvelle présidente internationale sera élue, l'Aliance désirerait y être représentée par plusieurs déléguées, mais notre caisse n'est pas en mesure d'accorder de subvention, au coût du voyage qui, séjour compris, s'élève approximativement à 4000-5000 frs par avion et à 3000-4000 frs par bateau Ile classe. Nous prions les présidentes de nos sociétés et les membres de nos commisde nos sociétés et les membres de nos commissions d'examiner la possibilité de se rendre à Philadelphie et de nous envoyer au plus tôt

leurs propositions.

Nous signalons à nos sociétés romandes une demande du «Village Pestalozzi» qui désire recevoir des livres et chansonniers en français pour enfants de 4 à 14 ans. Adresse: Frl. Lierheimer, Müller-Friedbergstrasse 28, St-Gall.

La société de cautionnement SAFFA nous a

adressé le prospectus du «Livret d'épargne pour trousseau» qu'elle lance, d'entente avec la Banque Populaire Suisse; cette dernière don-nera tous renseignements sur cette initiative que nous recommandons chaleureusement à votre attention, comme un moyen efficace de lutte con-tre les ventes à tempérament.

Vous trouverez ci-jointe une page qui doit être encartée dans le 45e rapport de l'Alliance, où elle avait été omise par erreur. Recevez, Mesdames et chères alliées, l'assu-rance de nos sentiments les meilleurs.

La présidente : A. Jeannet. La secrétaire : M. Cuenod.



#### Beaux-Arts

### Exposition A. Silvestre

Galerie Léopold Robert - Neuchâtel.

Il est des esprits chagrins qui croient qu'à Genève, il n'y a que du brouillard et de la bise. On est bien convaincu du contraire en pénétrant On est bien convaincu du contraire en penetrant dans la radieuse exposition du peintre Silvestre. D'Yvoire à Versoix, le lac rayonne sous un ciel de lumière; les rives offrent des paysages de fleurs et de verdure où chantent les oppositions de tons. Une vieille route s'enfonce entre des feuillages sans éclat dont la perspective conduir. Au une teste feletatet de pleude la conduir. soudain à une tache éclatante de chaude lumière en accord avec le ciel d'un beau soir d'été. Tout cela est le pays des environs de Genève, avec son charme très particulier, sa douceur, sa discrète richesse. Peu de peintres

Comment lutter contre la vente

à tempérament

Qui n'a pas eu déjà à s'occuper de ce problè-me, difficile entre tous? Les bureaux d'assis-

tance et de renseignements financiers le con-naissent bien : jeunes couples qui non seulement

achètent leur mobilier à crédit mais empruntent encore le premier acompte qu'ils devront verser comptant, épouse qui n'ose pas avouer à son conjoint que son trousseau n'est pas encore

payé, époux qui, après le mariage seulement, déclare devoir soustraire à son salaire les ver-sements mensuels pour les meubles ; tous deux

sent de bonne foi, ils pensent pouvoir s'acquitter régulièrement de leurs engagements. Ils n'ont pas un instant prévu que leur situation pouvair changer, la maladie, les pertes éventuelles de salaire, l'arrivée des enfants risquent de déséquilibrer dangeureusement leur maigre budget.

quillorer dangeureusement leur maigre budget. Les versements arriérés s'ajontent, mois après mois; afin d'éviter des difficultés avec le fournisseur, on essayera de se procurer de l'argent à une autre source et l'on s'endettera toujours plus. L'atmosphère du foyer devient irrespirable, heureux encore si les meubles ne finissent pas par être saisis, entrainant la perte des versements effectués.

### La responsabilité des mamans

Ce n'est pas seulement la femme célibataire qui est désavantagée par le statut civique de la femme suisse, mais la femme mariée se trouve

Souvent dans un grand embarras.

Une législation qui, en vue du taux avantageux de l'impôt progressif, accumule sans distinction les gains des deux époux, prive la femme qui travaille de la libre disposition de son gain. Comment changer cela? Tant que le fisc y trou-vera son avantage, il est évident qu'aucune voix vera son avantage, il est évident qu'aucune voix d'équité ne saurait se faire entendre. Il faut donc commencer par changer les dispositions fiscales de la loi... Et qui les changera, si les femmes n'ont pas le droit de vote? Les suffragistes voient dans ce problème, qui est au cœur de notre vie économique et familiale, une nouvelle urgence de leurs réclamations. Elles n'ont pas tort. Pourtant, je crois que les femmes mariées ont déjà en mains une arme naturelle, une arme moins dangereuse et plus efficace que toutes les luttes électorales, aucique moins directe, et que. uttes électorales, quoique moins directe, et que cette arme, elles doivent apprendre à s'en servir avec sagacité.

de leurs enfants et qui — souvent bien inconsciemment — leur inculquent toutes leurs premières notions. Si, chez nous, les hommes ont un au maintien de nos traditions patriarcales dans 
certain mépris de la femme, un besoin parfois une civilisation qui, d'autre part, exige de la femme, toute à l'entre de femmes toutes cortes d'autre part, exige de la femme de de « jouer à l'homme », c'est que, des nce, ils ont entendu leurs mamans dire, sans d'ailleurs y attacher d'importance: «Ne pleure pas, c'est bon pour les filles; rappelle-toi que tu es un homme. Sans doute, 'tu peus sortir, ta sœur m'aidera à peler les légumes...

Sans doute, il y a une conception de la digni-(é de l'homme, de sa responsabilité envers la famille, de son rôle de père, qui fait appel à la plus grande noblesse de caractère, une conception qu'il ne faudrait pas avilir dans le but ridicule d'obtenir une théorique égalité des sexes. Il ne faut pas oublier qu'une certaine attitude de l'homme « qui veut tout tenir dans sa main » s'accompagne souvent du plus grand dévoue-

Mais enfin, les jeunes mamans ne devraient-elles pas être averties des dangers inhérents



au maintien de nos traditions patriarcaies dans une civilisation qui, d'autre part, exige de la part des femmes toutes sortes d'activités et de prestations nouvelles. La jeune mère, qui trouve dur que son mari ne la tienne pas au courant des finances familiales et la traite en enfant mides finances rainnantes et la traite ell'entant mi-neure pour tout ce qui concerne les affaires d'argent et les démarches officielles, ne devrait-elle pas s'étudier scrupuleusement à élever avec équité ses garçons et ses filles? Ne devrait-elle pas chercher à éveiller chez les premiers, nor par elles, mais un sentiment de respect pour le travail et l'indépendance de celles-ci. Des jeunes gens accoutumés des l'enfance à de tels senti-ments seront frappés par ce qu'il y a de peu intelligent dans certaines dispositions de nos lois, et ils seront les premiers à réclamer pour leurs épouses et leurs sœurs l'égalité des droits civi-ques et la libre disposition de leurs avoirs. M. G. M.

l'on évoqué avec une sûreté et une variété aussi pleine de maîtrise. Il est à souhaiter que d'au-tres villes que Neuchâtel abritent cette belle collection.

### Nanette Genoud

Pendant quinze jours en mars, Nanette Genoud exposé, dans son atelier à Lausanne, ses dera expose, dans son atener a Lausanne, ses der-nières œuvres, rapportées de Provence, pay-sages lumineux de terre brûlée, d'oliviers tordus, toute la Provence blonde. Point du tout dépaysées dans ce Midi, il y avait quelques toiles peintes en Valais, vibrantes de lumière aussi, et bien loin de ce Valais conventionnel et pittoresque dont des peintres ont abusé jusqu'à nous lasser.

Nanette Genoud aborde tous les genres avec une égale virtuosité, une habileté sûre d'elle-même et un talent qui va s'amplifiant et se mûrissant. Preuve en sont ces deux tableaux inspirés par les événements de 1940 et de 1945, qu'on

ioi sans doute, nous sommes heureux aujour-

d'hui de pouvoir apporter tant soit peu une

d'un de pouvoir apporter tant soit peu une solution concrète au problème.

Sur la suggestion des bureaux de renseignements de la Société coopérative de cautionnement SAFFA, La Banque Populaire Suisse s'est déclarée prête à créer un nouveau type de literat déclarees.

Le livret d'épargne pour trousseau.

Conçu sous une forme particulièrement attrayante, ce livret (relié en toile et protégé par

un étui de couleur semblable d'aspect au prospec-tus) doit engager les jeunes gens à constituer à temps des économies pour l'achat d'un trous-

seau avec la participation éventuelle des parents,

Chaque livret est accompagné d'un prospectus

qui, à l'aide de tabelles évocatrices, démontre combien on atteint plus sûrement le but visé si, régulièrement, on met quelque argent de côté. A titre d'encouragement, la Banque Populaire Suisse

alloue aux jeunes épargnants, comme contribu-tion au trousseau,

déclarée prête à livret d'épargne :

pourrait intituler: «Cauchemar», «Délivrance» qu'on peut traduire selon son penchant, mais qui sont avant tout, pour l'amateur de peinture, deux admirables symphonies d'un rouge profond et tragique.

### A propos de la votation du 8 mars on a pu lire cet entrefilet:

Appel aux femmes neuchâteloises:

Femmes neuchâteloises, vous êtes les pre-nières à être durement frappées par la pénurie de logements. Faites voter vos maris, vos frères vos fils, vos fiancés. Faites-les voter «OUI»; qu'ils votent «OUI», surtout pour vous.
Il paraît qu'aujourd'hui, les hommes n'éprou-

vent aucune honte à se déclarer sous la pan-toufle de leur épouse. Ne feraient-ils pas mieux de conserver leur dignité humaine, et de recon-naître aux femmes — qu'ils n'ont d'ailleurs naître aux femmes — qu'ils n'ont d'ailleurs jamais exonérées d'impôts — l'exercice complet de leurs droits civiques?

Marianne Gagnebin



GRANDE MAISON DE BLANC 14, RUE DE Calicoes Angle Rue

La Maison des bonnes qualités

PORCELAINES - CRISTAUX COUTELLERIE SERVIR-BOYS

# OUIS KUHN

## PHARMACIE M. MULLER & Cie

Place du Marché

CAROUGE - GENÉVE Tél. 4.07.07

Service rapide à domicile

### Lettre

#### de la Commission féminine genevoise du Parti Suisse du Travail

Au Conseil fédéral

Monsieur le président et Messieurs les conseillers fédéraux,

Nous avons l'honneur de vous informer que la Commission féminine genevoise du Pa suisse du Travail proteste vivement contre fait que vous avez cru devoir intervenir en fa-veur de Carmen Mory.

En effet, cette femme a été condamnée à mort

par un tribunal militaire allié selon une procédure qui donne toutes garanties aux accusés. Il nous apparaît qu'il n'appartenait pas à un gouvernement d'intervenir de toute son autorité en faveur d'une criminelle dont les actes sou-lèvent l'indignation et réclament une punition exemplaire.

Votre intervention est d'autant plus regrettable que vous n'avez jamais entrepris de démarches en faveur des citoyens suisses qui, de par leur activité antifaciste furent les victimes des chefs d'une Carmen Mory et subirent dans les camps de concentration les souffrances que vous connaissez. Ils souffraient pourtant, et souvent mou-raient, pour la défense des principes démocra-tiques chers au cœur de tous les Suisses. Et le peuple suisse tout entier vous aurait approuvés de tenter de les soustraire à leur effrôyable

Nous protestons donc contre le geste que que vous avez fait et pensons en outre qu'il n'est pas de ceux qui amèneront à la Suisse le respect de tous les hommes épris de justices et de liberté dans le monde.

Veuillez agréer, Monsieur le Président et Messieurs les conseillers fédéraux, l'assurance de notre parfaite considération.

La Commission féminine genevoise du Parti suisse du Travail.



### A travers les Sociétés

#### Le problème des Vacances au Centre de Liaison

C'est le lundi 24 mars, que le Centre de Liaison C'est le lundi 24 mars, que le Centre de liaison des Associations féminines genevoises tenait son Assemblée générale dans le local de l'Union des femmes. Sa présidente, Mmc Ch. Gautier, releva l'activité fort diverse de son comité pendant l'année écoulée et annonça à cette occasion, la création, au sein du comité, d'une commission sociale, chargée de mettre en route les actions d'entr'aide que le Centre se trouve souvent sollicité d'entreprendre, notamment sur le plan national. Lorsque l'Occasion se préle plan national. Lorsque l'occasion se pré-sentera, cette commission se mettra aussitôt à l'œuvre et demandera l'appui des associations intéressées. Par ce moven, l'action du Centre de liaison gagnera en rapidité et en

### A La Halle aux Chaussures

Maison fondée en 1870 M™ Vye L. MENZONE Solidité - Elégance 5 % escompte en tickets jaunes 17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

N'oubliez pas que c'est chez Hirt

4, rue de la Fontaine, que vous trouvez les plus belles fleurs, les plus traîches. Tél. 5.01.60 Tél. 5.01,60

#### pour économiser Tout LE GAZ

Cuisinières et réchauds derniers modèles Autocuiseurs - Grils "Melior" Marmites à vapeur

## E. Finaz-Trachsel

Boulevard James-Fazy 6

Mesdames!

Vous serez coiffées tel qu'il vous plaira au

Salon de coiffure KODCTI

PERMANENTES -

TEINTURES Téléphone 4.14.86

BOURG-DE-FOUR 36

### En 1943 et 1944 Fr. 4.800.000.- dont deux millions utilisés pour le mobilier d'usage privé (machines à coudre et radios non compris) étaient portés au registre des pactes de réserve de la propriété, de la commune de Berne. Si l'on songe que tous les achats à crédits ne sont pas inscrits au dit registre, il est facile d'évaluer approximative-ment les achats faits de cette façon dans toute la

ments effectués.

Mieux vaut prévoir que guérir! C'est pour-

une prime de Fr. 20.—

qui peut être prélevée avec les autres versements si, dans l'espace de 5 ans ou plus, une somme de Fr. 1000.— au moins a été économisée réguliè-

Aujourd'hui, alors que les salaires sont particulièrement élevés, engageons donc les jeunes à épargner pour plus tard. Faisons connaître l'existence de ce livret dans les écoles, dans les renstence de ce nvret dans les ecoles, dans les soirées de parents, les réunions de mères afin que ces nouveaux livrets d'épargne soient demandés en nombre à l'occasion de la fin des classes ou de la confirmation; ils poseront certainement les fondements d'un futur budget familial bien équilibré!

A. Martin.

### Soutenez votre "Mouvement" en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

### ...A GENEVE

Pour tous vos DÉMÉNAGEMENTS et VOYAGES

DÉMÉNAGEMENTS ET VOYAGES NATURAL LE COULTRE S. A. 24, Grand-Quai, GENÈVE

### **Volailles - Conserves**

Poulets rôtis - Vins et Liqueurs
R. CRISTIN ... Genève
2, ROUTE DE CHÊNE TÉLÉPHONE 4,28.79 5 % à tout porteur de cette annonce sauf sur les articles réglementés



Le cadeau signé et qui plaît se trouve chez

Noverraz Place Neuve 4 Potier

ÉPICERIE FINE LIQUEURS

KOEGER

le MOUVEMENT FEMINISTE

dans les kiosques de l'

AGENCE NAVILLE

efficacité. Cette commission a déjà fonctionne pour la collecte des livres en faveur du Village Pestalozzi et en peu de jours, elle put faire un envoi de 297 volumes.

C'est aussi le Centre de liaison qui s'est intéressé à la création de la Conférence scolaire et, grâce à ses ramifications dans tous les milieux de notre population, il a pu réunir rapidement une liste de mères de famille ou d'éducatrices parmi lesquelles le Grand Conseil pourrait éventuellement choisir les membres féminins de cette

autres rapports administratifs habi-Après les tuels, les déléguées à l'Assemblée entendirent quatre brefs exposés sur le problème des va-cances pour les travailleuses.

cances pour les travanteuses.

Mme Chapuisat parla de l'œuvre entreprise depuis longtemps déjà par l'Union des Femmes pour procurer des vacances aux mères de famille surmenées. On s'occupe, non seulement d'offrir un séjour de repos, mais encore de procurer aux enfants, que leur mère quitte pour quelques jours, les soins nécessaires.

Mme Arnaudeau donna des détails sur les Mai-sons de Vacances Coop qui offrent à leurs coo-pératrices des possibilités de séjour gratuit, selon

les cas, ou à des prix abordables.

Mile Zwahlen, secrétaire de l'Union des paysannes relata ses expériences au Camp des pay-

sannes relata ses expériences au Camp des paysannes, cet hiver, à Aeschi, nous publions son exposé en 2ème page.

Enfin une lettre de Mile Brenner, secrétaire romande de l'Association pour le service de maison, annonça qu'on s'occupe de prévoir des vacances pour les travailleuses qui vont en journée, ou à l'heure, dans les ménages.

Les solutions apportées ainsi au problème des vacances pour les femmes, solutions émanant de milieux différents et, portant chacun leur marque originale, sont une illustration de l'unité de notre Centre de liaison qui permet aux unes de connaître les efforts des autres et leurs troude connaître les efforts des autres et leurs trouvailles adaptées à des cas divers

### Groupement civique genevcis

Les cours organisés par ce groupement ont pris 25 mars, au milieu d'une grande affluence. Il est dommage que la foule n'ait pas profité aussi des cours précédents qui tous ont été originaux, vivants, instructifs et il en est qui regrettent, maintenant, que la matière de tant de précieux enseignements n'ait pas été recueillie pour une publication qui serait infiniment utile à consulter. Nous renvoyons la suggestion à qui de droit, si elle n'est pas recevable, tant pis pour les ab-sents! ils n'avaient qu'à suivre le programme assidûment.

On avait entendu, le 11 mars, M. le juge Barde parler de la *Protection de la famille dans* te droit suisse. Il montra que notre législation est fort libérale comparativement à d'autres et que, notamment, le Code civil a fait de la femme, non une subordonnée, mais une associée de

l'homme dans la vie de chaque jour. Si l'on déplore, cependant, tant de malheureuses situations, tant de ménages désunis, c'est que le droit n'est que la cadre de la famille, les artistes, en Poccurence les époux, sont chargés d'en com-poser le tableau, c'est-à-dire d'y placer la pièce de valeur... Porateur a donc mis l'accent sur la responsabilité des parents.

On fut, en conséquence, un peu déconcerté, d'entendre, le 18 mars, M. le prof. R. Dottrens sur ce sujet : l'Education dont la démocratie a besoin. Avec la compétence qu'on lui connaît dans les questions pédagogiques, il exposa, avec clarté, les buts poursuivis par notre Département de l'Instruction publique et leur programme d'action adéquat. Mais, l'inspiration générale du travail qui s'accomplit ne laisse pas que de nous rendre perplexe: il semble que nos pédagogues, découragés, ou (qui sait?) encouragés par la carence de beaucoup de parents, sont déterminés à dispenser aux enfants non pas surtout l'instruction, l'on demande généralement d'un externat, que l'on demande généralement d'un externat, mais avant tout l'éducation. En d'autres termes, la famille est mise au rancart, elle n'est plus que le cadre, et c'est l'Etat, au contraire, qui compose le tableau. Il y a dans une telle décision de principe, matière à réflexion. On n'y songe pas assez, car on a confiance dans l'équipe actuelle, mais supposez un changement d'équipe... on a vu l'événement se produire ailleurs et les on a vu l'événement se produire ailleurs et les conséquences qui ont suivi...

conséquences qui ont suivi...

Le 25, M. Olivier Reverdin, correspondant du Journal de Genève à Berne, présentait une conférence sur Politique suisse et Politique étrangère où il s'attacha à montrer les caractéristiques de notre diplomatie : elle est délicate à conduire, car chaque partie de notre pays s'est développée dans une zone d'influence étrangement de la conduire pays s'est développée dans une zone d'influence étrangement de la conduire pays s'est développée dans une zone d'influence étran-gère différente. Cependant, le rôle que nous avons à jouer dans le concert des nations est, par cela même, utile. Nous ne devons pas nous frapper des critiques et des blâmes qu'on nous prodigue hors de nos frontières, ce serait une preuve de faiblesse. Si nous avons la sagesse temporiser, comme le Conseil fédéral nous donne l'exemple, on finit par comprendre, à l'étranger, que notre conduite est justifiée. Grâce à l'existence de nos cantons, notre politique inté-rieure est à la taille de l'homme ce qui n'est souvent plus le cas dans bien des états trop vastes, c'est un avantage dont nous devons tiren bon profit. Notre politique peut être efficacement soutenue par les actions d'entr'aide internationale que nous avons entreprises, le peuple suisse s'y est lancé dans un élan de solidarité, il se doit de les poursuivre.

### Education sexuelle

Un très nombreux public de mères, d'éducatrices s'est réuni au Lyceum, à Lausanne, pour la séance organisée par le suffrage féminin, sous la présidence de Mlle A. Quinche; Mmes Bridelpresidence de Mile A. Quinche; Mines Bridet-Schnetzler et Dr Dolivo y parlèrent, en mères famille, en spécialistes, de l'éducation sexuelle. On sait que la question est à l'ordre du jour, que le Département vaudois de l'Instruction publique a établi des listes de conférenciers recommandés aux commissions scolaires: Mmes Dolivo et Schnetzler font des conférences dans les classes ménagères et leurs observations, leurs expériences offrent un grand intérêt. Cette expérience prouve que ces conférences dont le principe est discuté, sont utiles; cette activité est approuvée par les mères, et les jeunes filles sont reconnaissantes de

cette initiation, de ces renseignements fournis avec tact, franchise et honnéteté. Mme Bridel-Schnetzler a insisté, en mère de famille, sur l'importance de l'éducation sexuelle; elle fait partie du bagage que l'on doit donner à l'enfant pour affronter les difficultés et les réaa remant pour arronter les difficultés et les rea-lités de la vie; pour fonder un foyer heureux, il faut des principes, des connaissances qui doivent être enseignés de bonne heure; dès le plus jeune age; la mère saisira l'occasion, d'un fait, d'une réflexion, d'une question pour renseigner son enfant; l'enfant réfléchit beaucoup, observe beaucoup, et le tact, la discrétion, la franchise sur-tout, que mettra se mère à la renseigner sur les phénomènes les plus simples de la vie, sur la différence des sexes, de la reproduction, lui seront

d'un grand secours.

Mme Dolivo a résumé ce qu'elle raconte aux élèves des classes ménagères, dans nos villages et dans nos villes; elles convoque tout d'abord les mères, s'entretient avec elles, puis s'adresse aux jeunes filles, qui peuvent poser des questions par écrit, anonymement. Ainsi s'établit une atmos-phère de confiance dont témoignent ces deux réflexions : une mère se réjouit d'avoir avec sa fille des sujets de conversation; une jeune fille de 15 ans déplore de n'avoir pas été renseignée

deux ans plus tôt. L'enseignement donné par Mme Dolivo, et par d'autres, prouve que l'éducation sexuelle est appréciée, qu'elle rend et rendra de grands services, qu'elle peut être donnée avec fruit en classe, qu'elle préparera une jeunesse plus saine, plus forte, mieux adaptée aux diffi-cultés de la vie. S. B.

#### Les citoyennes

Dans sa séance du 14 mars, le Parti radical lausannois a revisé ses statuts et admis les femmes avec les mêmes droits que les citoyens. Jus-qu'ici le groupe des femmes radicales, que pré-side Mlle A. Quinche, avocate à Lausanne, n'y avait pas le droit de vote, ses membres étant considérées comme des adhérentes et non pas comme des militantes. Désormais, elles pourront y exercer leurs droits et leurs devoirs de citovennes, sur un plan réduit, mais tout de même intéressant et constituant une excellente préparation à la vie politique.

Bien entendu, des membres du parti se sont élevés contre cette réforme, dont un juriste a re-levé les inconvénients! Où est le preux chevalier qui relève les inconvénients qu'il y a pour les femmes à payer des impôts qu'elles n'ont pas votés et à subir des lois qu'elles n'ont pas

Contribué à élaborer?

Ajoutons que dans les partis socialiste et ouvrier populaire suisses, que dans le parti libéral lausannois, les femmes ont les mêmes droits que les citoyens.

#### Service social de justice

Le Service social de justice de Lausanne, assumé par Mme Madeleine Pidoux, a quitté ses locaux des Grandes Roches pour s'installer à la rue Curtat, dans des bureaux mis à sa disposition par la ville de Lausanne. Il poursuit son utile activité, tant auprès des femmes désemparées obli-gées de comparaître devant un tribunal qu'auprès des femmes après les jugements des tribunaux, par exemple pour faire rentrer les pensions ali-mentaires que les maris oublient si souvent de payer à leurs ex-femmes et à leurs enfants. C'est ainsi que le Service a recouvré en 1946, une somme de Fr. 20 000; c'est une aide efficace aux divorcées, aux femmes en instance de divorce, aux mères d'enfants illégitimes. Le Service s'occupe aussi avec beaucoup de succès de l'adoption; depuis 1945, il a pu contribuer au placement d'une vingtaine d'enfants en vue d'une future adoption; une dizaine d'adoptions vont se conclure prochainement; une trentaine de dossiers sont à l'étude. Des demandes d'adoption lui par viennent de plusieurs cantons et même de l'é-tranger; il a plus de demandes d'adoption que d'enfants disponibles. C'est pourquoi il demande à tous ceux que leur travail met en contact avec des enfants sans famille de les lui signaler.

### Séance d'information pour la création d'assistantes familiales

Information, consultation, discussion, un coup de sonde lancé par la commission d'études composée des représentants de huit associations, présidente et d'une secrétaire, c'est sous forme que s'est déroulée la séance du 19 mars à la Salle Centrale à Genève.

19 mars à la Salle Centrale à Genève.

La présidente, Mme G. Werner, a exposé avec
beaucoup de conviction, de vivacité, et non sans
humour, l'historique de la question, invitant ensuite l'auditoire nombreux à exprimer une opinion, une suggestion, à poser des questions.

L'animation qui dès ce moment règna dans la

L'animation qui des ce moment regna dans la salle nous semble une preuve certaine de l'intérêt éveillé par le sujet. Tant de personnes étaient impatientes de prendre la parole que, parfois, l'absence d'une sonnette présidentielle se faisait sentir. Evidemment, tout ce qui fut dit n'avait pas une valeur égale, mais de la discussion, dirigée tour à tour par Mmes Werner, prési-dente, Karmin, secrétaire et surtout par M. le Dr Ferrero, président de la Société genevoise d'utilité publique, sortit un projet jui per-mettra à la commission de se mettre à l'œuvre avec l'appui des deux listes qu'en fin de séance signèrent d'une part les personnes décidées à soutenir la création d'un Service d'aides fami-liales — aide non permanentes s'entend — de l'autre celles qui seraient prêtes à fonction-

ner comme aides en cas d'urgence.
Forcée de nous limiter ici à l'essentiel, nous ne saurions passer sous silence les explications données par Mlle Jéquier, ainsi que la lecture d'une lettre de la Croix Rouge de Berne au

### CANTONDEVAUD

FREY - WICKY TISSUS - VEVEY

DRAPS DE LITS

Pharmacie Morel 2, rue d'Italie - VEVEY

# Art Rustique suisse

Tissages à la main Dentelles de Gruvère. tournés et Poteries. travaux faits à la main en Suisse H. CUÉNOUD Pl. St-François, 12 bis (entresol) LAUSANNE

Le Portail Blanc

WHITE GATES

English Tea-Room and Library

LA TOUR-DE-PEILZ

Tél. 5.30.27 (23 rte de St-Maurice) Arrêt du tram: "White Gates"

sujet d'un projet analogue mais d'après lequel, les assistantes feraient un travail bénévole, ce

que n'envisage pas le projet de Genève. Recrutement des aides, obligations des em-ployeurs et des employées, financement du Service — tels furent les principaux points qui nourrirent la longue discussion de la soirée.

M.-L. P.

#### Les Unions de Femmes

L'Union des femmes de Moudon, qui s'était mise en veilleuse, a décidé, le 21 mars, de pren-dre une activité normale; elle a composé son comité de Mmes Berdoz, présidente, toujours prête à rendre service, Werlen, vice-présidente, Beutler, Rossmanith et Fornerod. L'Union des femmes de Moudon, qui a eu une

belle activité, se doit de jouer de

Union des Femmes (Genève)

Le Mouvement Féministe n'a pas rendu compte de la séance du 8 mars, mais nous espérons pouvoir publier la brève causerie de Madame Fatio-Naville sur «Mme Pieczynska», ainsi nos lectrices ne perdront rien pour attendre.

### Journées de Montreux 26-30 avril 1947, à l'Hôtel Helvétie

Samedi 26 avril: soir, Dîner d'accueil, prise de contact, constitution des groupes d'étude : Questions ménagères, éducatives, politiques.

- Dimanche 27: Cultes publics

  11 h. «La vie politique de la femme française» par Mme Lucile Tynaire, avocate

  15 h. Causerie sur ses expériences vécues pendant la guerre par Mme le Dr. Christine Bader (Hollande).
  - 17 h. Questions politiques par Mlle Quin-che, avocate, Lausanne.
- Lundi 28: 10 h. Sujet d'éducation par Mme Collet, membre du haut comité de la po-pulation (française). 11 h. «L'enfant déraciné» par Mme Marg.
  - Loosli Dr Phil. Genève.
  - 14 h. à 16 h. Visite du château de Chillon.
    17 h. Questions politiques par Mlle Antoinette Quinche, avocate, Lausanne.
- Mardi 29: 10 h. Protection de l'enfance par Mme le Dr. Christine Bader (Hollande). Visite de la Pouponnière Nestlé.

  - 17 h. «Psychologie affective et éducation» par Mme Jeanne Rossier, psychologue, Genève.

Mercredi 30 : 10 h. «L'enfance déficiente» par Mme Georgette Barbizet, Paris.

- 11 h. Causerie sur la réorganisation de l'éducation en France, par Mlle Chauvin, professeur.

  17 h. Clôture et discours de Mme Jeannet-
- Nicolet présidente de l'All, des Soc.

Des groupes d'études sont prévus pour les par-ticipantes au congrès.

(Un programme plus complet paraîtra dans notre numéro du 19 avril).

EN CAS DE DÉCÈS

POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES de la Ville de Genève, Carouge et Lanc

5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er Téléphone : 4.32.85 (permanent)

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus FORMALITÉS GRATUITES

Imp. ROULET & Co, r. Alfred-Vincent 10, GENEVE